

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 12



Bruno ARGEMI

HISTORIQUE DU FAUTEUIL 12 DE L'ACADÉMIE DE MARSEILLE

Dom Thomas LE FOURNIER naquit à Dieppe le 28 août 1675. Il entra comme moine-profès à l'abbaye de Saint-Victor, dont il inventoria et analysa le chartier, puis fut chanoine du chapitre noble de Saint-Victor après la sécularisation de l'abbaye en 1739. Il fut l'un des membres fondateurs de l'« Accadémie de Marseille » et son premier Directeur en 1726 puis il fut réélu en 1730. Il en fut Chancelier en 1734 et 1740. Il mourut à Marseille le 18 décembre 1743. Il a travaillé à la nouvelle édition du Glossaire du latin médiéval de Du Cange. On lui doit aussi des travaux historiques sur Marseille et sur l'abbaye de Saint Victor mais il en refusa toujours l'impression.

Honoré DIEUDÉ est né à Marseille le 12 avril 1712. Avocat au parlement de Provence, il a fait partie, avec Audimar, Estelle et Moustier, des quatre Échevins de la ville qui se sont dépensés sans compter durant la peste de 1720. Il est aussi l'auteur d'une comédie en vers et en trois actes, « La fausse prévention ». La pièce fut jouée par les Comédiens italiens ordinaires du Roi le 29 décembre 1749. Élu le 22 avril 1744, il libéra son fauteuil en prenant le statut de vétéran le 26 juillet 1752. Il mourut en 1787.

Marquis Jean-Claude Palamède DE FORBIN GARDANNE et seigneur de Saint-Marcel. Né à Gardanne le 23 novembre 1716, il fut Mousquetaire du roi puis Grand sénéchal d'épée de Marseille. Élu le 26 juillet 1752, il devint vétéran en 1768. Il mourut à Marseille le 6 janvier 1779.

Victor-Amédée MAGNAN est né à Marseille le 1er juin 1745. Docteur en médecine et « Agrégé » au collège de médecine de Marseille, il fut correspondant de la Société Royale des Sciences de Montpellier. Il fut élu à l'Académie le 17 février 1773, à l'âge de 28 ans. Il en fut Chancelier en 1779 et devint vétéran le 25 août 1782, probablement après avoir été nommé Médecin ordinaire du roi. Il mourut en 1839.

Jacques Jean François BLANPAIN, naquit à Marseille le 4 décembre 1777. Astronome et professeur de mathématiques, il fut directeur de l'observatoire de Marseille. Son élection eut lieu dans des conditions assez particulières le 17 germinal an VII/6 avril 1799 : l'Académie avait été dissoute et renaissait ce jour là, à l'initiative de certains de ses anciens membres, sous le nom de « Lycée des Sciences et Arts de Marseille », rattaché au Musée. Les 9 fondateurs de cette nouvelle société savante décidèrent de s'adjoindre 6 nouveaux membres, dont

Jacques Blanpain. Celui-ci fut secrétaire temporaire du 10 floréal an VII au 25 fructidor an VIII/29 avril 1799 au 12 septembre 1800. Il mourut le 5 août 1843.

Jean-Anselme-Bernard MORTREUIL, né à Perpignan le 1er janvier 1808, devint juge de paix dans le deuxième canton de Marseille. Après un premier ouvrage sur le droit byzantin, ce passionné d'histoire séduit par Marseille écrivit divers ouvrages sur la ville et en particulier un « Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Marseille ». Élu à l'Académie le 30 juillet 1846, il en fut Directeur en 1854 et en 1867 et mourut le 24 mai 1876.

Louis DIEULAFAIT naquit à Angoville, dans le Calvados, le 2 juillet 1829. Titulaire de la chaire de Géologie et Minéralogie à la Faculté des sciences de Marseille, il fut un des meilleurs spécialistes de son temps en gemmologie. Dans son ouvrage « Diamants et Pierres précieuses », on trouve la première description d'un diamant de forme octogonale et un dessin très précis de pierres célèbres comme le « Nassak ». Élu le 17 mai 1877, il mourut à Marseille le 1^{er} juillet 1886.

Alfred Pierre Bernard JOURDAN. Né à Fréjus le 19 juin 1823, il fit des études de Droit à Aix puis à Paris et partit se former trois ans au droit romain et à l'économie politique dans les universités allemandes. Il devint professeur de droit romain à la Faculté de droit d'Aix en Provence dont il fut Doyen. Il fut également professeur d'économie politique à la Faculté de Marseille en 1867, et en 1878 à Aix, abandonnant le droit romain. Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre des Palmes Académiques, il fut élu le 23 mai 1887 ; il mourut le 16 août 1891.

Paul Adolphe DAVID naquit à Vannes, dans le Morbihan, le 27 novembre 1846. Il fit ses études de pharmacie à l'école de santé militaire de Strasbourg puis au Val de Grâce. Il obtint, en 1878, un doctorat en médecine à Montpellier. Hygiéniste, il étudia l'hydrologie et la parasitologie en Algérie avant d'être affecté à Vincennes puis à Marseille où, Pharmacien major de l'hôpital militaire, c'est la bactériologie des eaux qui devint sa préoccupation première. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1885. En 1889, il participa à un concours de l'Académie de Marseille sur le thème de l'utilisation des eaux du département. Son mémoire et celui d'Henri de Montricher reçurent, le premier prix ex aequo. C'est lui qui fut élu le 17 mars 1892. Une nouvelle affectation lui fit quitter Marseille et son fauteuil : il devint membre libre le 5 janvier 1899 et mourut à Montpellier le 15 mars 1905.

Henry DE MONTRICHER, né le 11 octobre 1845, était le fils aîné de Franz Mayor de Montricher (fauteuil n° 27). Il fit des études d'ingénieur de 1865 à 1869 à l'École Supérieure des Mines de Paris. Après un bref passage à

l'inspection de la compagnie P.L.M, il fut incorporé dans la garde mobile jusqu'en 1877. Ingénieur à Marseille, il se consacra à l'hygiène urbaine. Il supprima le rejet des ordures ménagères dans le port de Marseille et fit transporter par train les balayures de la ville (les gadoues) dans la plaine de la Crau, pour en assurer la fertilisation progressive. Il démontra que les microorganismes qui se développent dans les bassins de décantation sont des agents efficaces d'épuration de l'eau. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1896, il fut élu à l'Académie le 29 mai 1902, en devint Chancelier en 1906 et Directeur en 1907. Il mourut le 16 janvier 1916.

Comte Henry DE GÉRIN-RICARD. Descendant de Jean Joseph de Gérin, membre fondateur de l'Académie (fauteuil n°11), il est né à Marseille le 8 novembre 1864. Après la fin de ses études à Saint-Étienne, il fut embauché comme cadre de la Compagnie des docks mais il était surtout féru d'archéologie (il fouilla, entre autres, le site de Roquepertuse, près de Velaux) et passionné par l'histoire de la Provence et ses sites antiques qu'il fouilla sur ses propres deniers. Nommé, en 1915, Conservateur adjoint du musée d'archéologie au château Borély, il écrivait régulièrement dans « le Sémaphore » et la « Revue historique de Provence ». Élu à l'Académie le 7 juin 1917, il en fut Chancelier en 1922 et Directeur en 1923. Il mourut le 8 septembre 1944.

Émile Guillaume LÉONARD. Né à Aubais, dans le Gard, le 20 juillet 1891, dans une famille protestante, il entra à 20 ans à l'École des chartes. A la fin de la guerre de 1914, il reprit ses études interrompues et sortit major de sa promotion en 1919. De retour de l'École française de Rome, il publia « Histoire de Jeanne I^{re} reine de Naples, comtesse de Provence », qui fut primée par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. Bibliothécaire aux manuscrits de la Bibliothèque nationale, puis professeur à l'Institut français de Naples, il fut nommé, à Caen puis, de 1940 à 1948, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres d'Aix en Provence. Élu à l'Académie de Marseille le 5 avril 1945, il en devint membre libre le 1er décembre 1949. En effet, il avait quitté Aix car à la suite de ses importants travaux sur le protestantisme, il avait été nommé, en 1948, Directeur d'études d'Histoire de la Réforme et du Protestantisme à l'École Pratique des Hautes Études à la Sorbonne. En 1961, il publiait enfin les deux premiers tomes de l'ouvrage de sa vie, l'« Histoire générale du protestantisme ». Il mourut le 11 décembre de la même année.

Félix-L. TAVERNIER. Issu d'une famille paysanne de Saint-Cannat, il est né le 3 juin 1893, à Marseille où son père était instituteur. Agrégé d'histoire et de géographie en 1919, il enseigna à Toulon, puis au lycée Saint-Charles à Marseille et enfin au lycée Thiers. Il initia ses élèves à la consultation des documents anciens en organisant une exposition à partir de leurs archives familiales. Les Archives Départementales des Bouches du Rhône lui confièrent

alors un dispositif éducatif. Il enseigna l'histoire de Marseille et de la Provence à la Faculté d'Aix en Provence à partir de 1939. On lui doit plus de 600 chroniques dans « Le Méridional Dimanche » et la revue « Marseille ». Élu à l'Académie le 20 avril 1950, cet historien de la vie quotidienne en fut un membre assidu et actif jusqu'à sa mort à Marseille, le 25 juillet 1985.

Lucien GAILLARD. Né à La Ciotat le 13 avril 1914, il fit ses études à l'École normale d'instituteurs d'Aix en Provence et passa le baccalauréat en candidat libre en 1934. Il fut instituteur jusqu'en 1940. Pendant sa captivité à Hanovre, il apprit l'allemand et le latin. Revenu à Marseille, il enseigna à l'école primaire d'application Saint Charles et devint conseiller pédagogique. Parallèlement, il enseignait le provençal à l'école normale d'instituteurs d'Aix en Provence et préparait une licence d'histoire sous la direction de Pierre Guiral. Petit fils d'un des membres fondateurs de la section locale du parti ouvrier à La Ciotat, il se fit l'historien du mouvement ouvrier marseillais et de la vie quotidienne des ouvriers. Mais il s'attacha aussi à la survivance du provençal. Après avoir fait redécouvrir le poète marseillais Victor Gelu, il traduisit du provençal ancien l'*Histoire journalière* d'Honorat de Valbelle, publiée sous l'impulsion de Roger Duchêne (fauteuil n° 11). Élu à l'Académie le 6 mars 1986, il mourut à Marseille le 22 juillet 1990.

Général Bernard GOUPIL. Il naquit à Paris le 16 janvier 1925. Son père, polytechnicien, était colonel du Génie. Il entra à Saint-Cyr après la fin de ses études. Affecté en Algérie, puis en Indochine à la Légion Étrangère à deux reprises, il passa 18 ans dans ce corps, dont il fut chargé de la direction nationale en 1976. En 1982, promu au grade de général de division il prit, à Marseille, le commandement de la 53^e division territoriale. Grand Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, décoré de la croix de guerre et cité pour ses actions en Indochine et en Afrique du Nord, il fut élu à l'Académie le 20 juin 1991. Il en fut Chancelier en 1997 et Directeur en 1998. Il mourut dans sa propriété d'Éoures le 3 avril 2013.

Bruno ARGÉMI naît le 9 octobre 1940 à la Chartreuse de Montrieux, près de Toulon. Médecin endocrinologue et biologiste, il a exercé successivement dans le secteur hospitalier public puis privé. En 1982, il prend, en tant que directeur médical, la responsabilité des installations d'utilisation des radioéléments artificiels de la société de biotechnologie Immunotech. De 1986 à 1993, il exerce la biologie en dirigeant un laboratoire d'analyses médicales spécialisé puis renoue alors avec la clinique, jusqu'en 2003 où il met un terme à ses activités médicales. C'est qu'un nouveau virus l'a atteint, celui de l'Égyptologie, à laquelle il consacre maintenant le plus clair de son temps. Il est président de l'Association Provence Égyptologie depuis 2006. Il a été élu à l'Académie le 26 juin 2014.

